

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVIe année Août 1918 N° 8

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des Etudes des Ecritures, du „Watch Tower", ainsi que d'autres articles.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :

J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, F. H. Robison, G. N. Fisher, W. E. Page

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)

et pour l'Amérique à la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks St. BROOKLYN N.-Y., U.-S.-A.

ÉTUDES DES ÉCRITURES du PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol., en anglais, français et allemand. Les vol. suivants ont paru en français :

Vol. I. **Le divin Plan des Ages**	Fr.	2.50
Vol. II. **Le Temps est proche**	»	2.50
Vol. III. **Ton règne vienne !**	»	2.50
Vol. V. **La Réconciliation entre Dieu et l'homme**	»	2.50
Vol. VI. **La Nouvelle Création**	»	2.50
Vol. VII. **Le Mystère de Dieu accompli** (première partie)	»	2.50
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	»	1.25
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries ... la série	»	1.20
Nouvelles cartes du Message de la Vérité ... la douz. 1.20 ; le cent assorti	»	6.50
Tableau d'Esaïe XI, 6/Michée 4.4 (représentant la paix)	»	3.—
Tableau du Christ	»	2.50

Les Figures du Tabernacle, brochure de 150 pages		Fr.	—.60
L'Etablissement du Royaume de la Justice	Brochure	Fr.	—.40
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	»	—.40
Où sont les morts ?	»	»	—.40
Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer ?	»	»	—.40
La Résurrection	»	»	—.30
Quel est le vrai Evangile ?	»	»	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	»	—.20
L'Amour Divin	»	»	—.20
La Paix de Dieu	»	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	»	—.20
La prédestination divine	»	»	—.20
Les rétributions divines	»	»	—.20
La Grande Pyramide d'Egypte	»	»	—.60
Journal pour tous, sermons hebdomadaires, abon. d'un an payable d'avance.		Suisse	3.50
Journaux gratuits sur demande		Etranger	4.50

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Lettres intéressantes (suite)

Veuillez, s. v. p., m'envoyer de suite 20 vol. VII chez .... et 30 vol. VII et 8 Photo-drames chez ....

En attendant, saluez bien cordialement tous les amis qui vous entourent et recevez mes fraternelles salutations en Christ.

Votre dévoué E. R.

Bien cher fr. Freytag.

Voici quelques nouvelles de .... D'abord merci pour votre bonne carte du 5 crt. J'en ai noté le contenu et envisageons les bénédictions comme des exaucements aux ferventes prières des saints .....

Les expériences faites par les visites avec sermons sont des plus salutaires et la merveilleuse opportunité que le Seigneur nous accorde de travailler à notre salut est grandiose. Aussi nous le remercions de tout notre cœur et sommes actifs de tout cœur a cause de la formation du caractere que cela produit pour chacun de nous. C'est le témoignage des bien-aimés qui y ont pris part, et aussi le mien .....

La Tour de Garde a été lue avec beaucoup d'intérêt spécialement pour ce qui me concerne, surtout à cause de ce sujet sur le Mystère de l'enfer. Pourrions-nous en avoir un certain nombre d'exemplaires ou pensez-vous la faire imprimer aussi en brochure. Dans ce cas j'attendrai jusqu'à ce qu'elles soient terminées.

Au revoir, bien-aimé frère en notre cher Sauveur.

Saluez tous les bien-aimés de l'Eternel. P. B.

Nous avons de bonnes nouvelles de nos colporteurs évangélistes. L'un d'eux nous informe qu'il a vendu 7 volumes en 3 heures. Quelle joie de voir que la vérité peut ainsi pénétrer ! Nous pouvons donc résumer l'activité dans le champ de la moisson comme étant une bénédiction telle qu'il n'y en a jamais eu auparavant. L'enthousiasme est grand parmi les frères et sœurs qui ont reçu un très grand réconfort. Cette bénédiction n'est pas seulement due à ceux qui ont colporté et distribué, mais aussi à ceux qui ont intercédé auprès du trône de la grâce en faveur de cette importante œuvre.

AVIS. — Nous recommandons à tous nos bien-aimés frères et sœurs de répandre le plus possible la nouvelle brochure sur l'enfer.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 30 septembre

(1)	64	(7)	90	(13)	23	(19)	79	(25)	33
(2)	52	(8)	86	(14)	41	(20)	76	(26)	98
(3)	20	(9)	92	(15)	42	(21)	2	(27)	91
(4)	25	(10)	80	(16)	47	(22)	4	(28)	82
(5)	100	(11)	66	(17)	93	(23)	24	(29)	50
(6)	43	(12)	75	(18)	81	(24)	30	(30)	56



XVIme Année AOUT 1918 N° 8

CELUI-CI EST MON FILS BIEN-AIMÉ... ; ÉCOUTEZ-LE !

„ *Mon peuple, écoute mes instructions ! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche !* " — Ps. 78 : 1

Le ministère de notre Seigneur Jésus sur la terre a été l'objet d'une infinité d'instructions pour ses disciples. Ces derniers ont suivi le Maître jusqu'à la fin ; ils formaient une phalange d'amis qui devaient être préparés spécialement en vue de recevoir de solides instructions. Notre Seigneur Jésus les a appelés d'une certaine manière, conformément à la volonté de Dieu. Ces personnes-là avaient certaines qualités du cœur et recherchaient le salut d'Israël. Les disciples avaient en effet été choisis par le Père, c'est pourquoi Jésus, à la fin de son ministère, les recommanda à son Père, en disant : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les a donnés » (Jean 17 : 6).

Nous vivons actuellement dans une époque correspondante et parallèle. Nous ne sommes plus dans la moisson juive, mais dans la moisson chrétienne ou évangélique. Les mêmes faits et circonstances qui se sont produits au temps du ministère de notre Seigneur Jésus sur la terre se reproduisent de nos jours, mais sur une plus grande échelle. Ces derniers temps, des hommes ont particulièrement recherché Dieu de tout leur cœur ; mais ils sont nés dans une époque où la chrétienté est aux abois et dans une situation désespérée et menaçante, comme l'était alors le peuple juif. Les disciples du Seigneur vivaient en effet dans un temps où le peuple juif était tributaire des Romains. Actuellement aussi, les chrétiens sont tributaires du monde qui s'est graduellement infiltré dans les églises. Notre Seigneur Jésus a appelé des disciples pendant son ministère terrestre ; maintenant, le Maître appelle aussi, du milieu de la chrétienté, des disciples, car il est de nouveau présent comme Chef moissonneur, étant assis sur la nuée blanche depuis 1874 (Apoc. 14 : 14). Depuis ce moment-là, notre Seigneur Jésus a fait connaître la venue glorieuse du Royaume de Dieu par la proclamation du message de la vérité présente. Il est intéressant de voir que, depuis lors, on a effectivement annoncé sur la terre l'établissement du Royaume de Christ, cela au moyen du journal *La Tour de Garde* et des *Etudes des Ecritures*.

Notre Seigneur Jésus a déployé dans son ministère une très grande activité. Ses disciples lui aidaient dans la proclamation de son message, il les envoyait prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il les chargea d'annoncer ce message tout d'abord à Israël. C'est pourquoi il leur dit : « N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël » (Matth. 10 : 5). C'est à ces brebis perdues de la maison d'Israël que les disciples de Christ furent alors envoyés par notre Seigneur. Jésus leur annonça une chose qu'ils auraient dû connaître et rechercher, mais qu'ils ne connaissaient que bien peu, parce que les conducteurs religieux d'alors non seulement ne voulaient pas entrer dans le Royaume, mais empêchaient ceux qui voulaient y entrer de le faire (Matth. 23 : 13).

Le même état de choses se représente de nos jours. Notre Seigneur Jésus a envoyé ses disciples pendant ces derniers 40 ans pour annoncer que le Royaume de Dieu est proche, que le Royaume de Dieu est LA. Ses disciples ont été aussi envoyés aux brebis perdues de la chrétienté. Toutes les véritables brebis ont de suite reconnu la voix du bon berger et elles ont voulu le suivre, parce que le bon berger marche devant elles (Jean 10 : 4). Notre Seigneur Jésus a fait sortir du milieu de l'église juive des personnes qui sont devenues ses disciples. Il fait de même actuellement, pendant cette fin de l'âge évangélique appelée la *moisson chrétienne*. C'est pourquoi nous lisons dans Jean 10 : 4 : « Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix ». Nous remarquons l'analogie frappante qu'il y a entre les faits qui se produisirent lors de la première présence du Seigneur et ceux qui se produisent actuellement, lors de la seconde présence du Maître. Ce ne sont pas les conducteurs religieux des Juifs qui ont amené les disciples à Christ ; notre Seigneur Jésus est venu lui-même les appeler hors de l'église juive. C'est ce qu'il a fait aussi pendant ces dernières années, il a fait retentir sa voix par le moyen de ses messagers, disant à ses véritables brebis : « Sortez du milieu d'elle [des dénominations chrétiennes], mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux ». Les véritables disciples de Christ sont sortis et sortent de toutes ces dénominations chré-

tiennes pour suivre la voix du bon berger. Ils reconnaissent de suite la voix du bon berger, parce qu'il leur parle du Royaume de Dieu, du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes (Act. 3 : 21), il leur parle de ces grandioses choses-là par le moyen de ses messagers, de ses canaux choisis.

LES BREBIS LE SUIVENT PARCE QU'ELLES CONNAISSENT SA VOIX

Les membres des différentes dénominations religieuses juives, au temps du Seigneur, se glorifiaient d'être des enfants de Dieu. Il en est exactement de même de nos jours. Les personnes appartenant aux différentes confessions religieuses se glorifient également d'être des enfants de Dieu. Cependant, le Maître doit leur dire : « Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez... Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? » (Jean 8 : 42, 43). Nous pouvons donc dire avec assurance que tous les véritables disciples de Christ sont sortis ou sortent des différentes dénominations religieuses, afin de suivre le bon berger. Quelle joie pour les véritables disciples de Christ d'avoir pu reconnaître la voix qui les appelait comme étant celle du bon berger des brebis et de discerner cet appel ! Il en est de nos jours comme au temps de la moisson juive. Peu nombreux sont ceux qui suivent le bon berger. N'est-ce pas là ce que notre Seigneur Jésus disait : « Etroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie. et il y en a peu qui les trouvent ». Si le nombre est restreint des personnes qui connaissent la voix du bon berger, ces dernières, cependant, qui la connaissent, sont d'autant plus près du cœur doux et affectueux du bon berger. Le Seigneur Jésus avait soixante-dix disciples qu'il envoya comme ses messagers. Ces derniers furent grandement réconfortés par la bénédiction qu'ils reçurent de la part de Dieu pour avoir suivi les instructions de leur bon berger. Ils ont pu s'approcher tout près de leur berger. Ce dernier était si humble, si bienveillant à leur égard, qu'ils ont pu lui poser des questions ; leur Maître les a toujours rassasiés de la nourriture véritable, de la manne du ciel. De nos jours, les individus qui sont sortis des dénominations religieuses, qui se sont affranchis de l'esprit sectaire et qui ont suivi le bon berger, ont aussi le privilège de recevoir les instructions du Maître, ses merveilleuses révélations du mystère caché de tout temps et maintenant révélé à ses saints. Quelle joie d'avoir entendu cette voix qui nous a fait connaître la puissance de la résurrection de notre Seigneur Jésus, qui nous a spécialement invités, lorsque nous étions déjà près de lui, à avoir part aux plus grandes et aux plus précieuses promesses, afin que, par elles, nous devenions participants de la nature divine (2 Pier. 1 : 4). Lorsque nous avons suivi la voix du bon berger, nous avons pu comprendre toutes ces choses et notre âme en a été profondément réjouie. Notre cœur a brûlé de ferveur au dedans de nous. En effet, le message que nous avons entendu, que nous avons lu dans les publications de la *Tour de Garde* et des *Etudes des Ecritures* ne pouvait être une autre voix que la voix du bon berger, car aucun homme n'a jamais parlé comme le Maître. C'est un message divin, c'est effectivement la voix du bon berger.

LE FILS DE L'HOMME DANS SON RÈGNE

Les prédications de notre Seigneur Jésus ont eu beaucoup de succès auprès du peuple ; il ne parlait pas comme les pharisiens et les scribes, mais comme ayant autorité. Ces paroles pénétraient profondément dans le cœur de ses auditeurs. C'est ainsi que le Seigneur a fait des démonstrations diverses et a accompagné sa merveilleuse parole compréhensible, claire et pénétrante de signes et de prodiges. Il en est exactement de même actuellement. Le Seigneur a accompagné son divin message de démonstrations grandioses. Le Photodrame de la création n'est-il pas une démonstration puissante pour remuer les masses ? Cependant, au temps de la première présence du Seigneur, lorsque le Maître prononça des paroles de consécration profonde à Dieu, les gens s'en allèrent, en disant : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? »

La même chose se répète aujourd'hui devant nous. Lorsque le Seigneur a enseigné les masses au moyen du Photo-drame, que ces dernières l'ont suivi, il leur fait aussi entendre des paroles dures pour la chair, des paroles de consécration qui se résument en ces mots : Nul ne peut être mon disciple s'il ne renonce à lui-même (Luc 14 : 33). Le Seigneur parle, de nos jours comme autrefois, par le moyen de sa Parole. Quelques personnes le suivent. Nous pourrions les comparer aux soixante-dix évangélistes. Ces individus-là désirent plutôt suivre le Seigneur théoriquement. Ils se réjouissent des bénédictions du Seigneur tant que la théorie seule est envisagée ; mais, lorsque la pratique intervient, ils se découragent et se retirent parce que le Maître leur fait comprendre que ce n'est pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le Royaume, mais uniquement ceux qui remplissent les conditions, qui FONT la volonté du Père céleste (Matth. 7 : 21). Lorsque le Seigneur Jésus voit des disciples s'en aller et le quitter, il pose la question aux autres disciples : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Il en est de même pour ceux qui ont suivi un certain temps le Maître pendant la moisson et qui ont goûté certaines des joies célestes, mais qui, à un moment donné, ont dû faire un pas en avant dans la consécration. Le Maître leur a posé la question par le moyen de ses messagers et ils ont aussi répondu : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » Ils ont déserté le Maître pour accomplir leur propre œuvre, laissant de côté celle du Maître. Notre Seigneur pose aujourd'hui la question à tout son peuple, sans distinction : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? » Les véritables disciples de Christ, ceux qui suivent l'Agneau partout où il va, ont déjà répondu : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle », les paroles de ce Royaume qui vient. En effet, la présence de Christ a été annoncée par la TOUR DE GARDE, depuis près de 40 ans, et elle a été le canal au moyen duquel le Seigneur a donné la nourriture à sa maison par le serviteur fidèle et prudent (Matth. 24 : 45). Elle continue cette œuvre, elle sert la nourriture aux enfants de Dieu qui reconnaissent la voix du bon berger parce qu'ils sont de véritables brebis. C'est ainsi que le cercle se resserre graduellement autour du Seigneur et que ceux qui lui restent fidèles entendent des choses de plus en plus magnifiques et glorieuses. Ces derniers peuvent être comparés aux douze qui le suivaient de près. Combien de leçons ces douze-là ont reçues, des leçons que les autres qui l'ont quitté n'ont point reçues ! Le Seigneur a voulu faire sur leur cœur une impression profonde, c'est pourquoi ils ont vu et entendu des choses que les autres n'ont point vues et entendues. Seuls les douze ont été témoins de la voix du bon berger parlant avec autorité aux flots démontés de la mer Galilée qui durent s'apaiser. Les douze en ont été témoins. Il en est exactement de même de nos jours parmi ceux qui ont suivi fidèlement le Maître ; les flots de la mer agitée actuelle ont aussi profondément impressionné les véritables disciples de Christ ; ces flots-là sont les passions humaines, poussées par le vent de la tempête déchaînée qui agit même au milieu des disciples, comme les flots de la mer agitée pénétraient dans le bateau où se trouvaient les douze.

LES FIDÈLES VERRONT SA GLOIRE

Nous remarquons que le Seigneur Jésus est véritablement le Chef moissonneur. Il a maintenant son van à la main et il nettoiera parfaitement son aire. Le Seigneur désire donner des leçons à ses disciples en général, mais il désire donner des leçons spéciales à ceux qui ont un amour intense pour lui, pour la vérité et pour les frères. Pour cela, il est obligé de les instruire dans les choses profondes et cachées. Le Seigneur aimait tous ses disciples comme il est écrit : « Comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les [les douze spécialement] aima jusqu'à la fin ». Parmi ces douze, dans des moments très solennels et importants, notre Seigneur Jésus s'est choisi trois de ses disciples (Pierre, Jacques et Jean) et, à ceux-là, il leur a promis qu'*ils ne mourraient pas qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne* (Matth. 16 : 28). Il monta, en effet, avec ces trois disciples, ses témoins bien-aimés, sur une haute montagne, laissant les autres au bas de la montagne. Lorsqu'ils arrivèrent au haut de la montagne, notre Seigneur Jésus fut *transfiguré*. Pierre, un des disciples qui l'accompagnaient, nous écrit dans son épître, qu'il a vu sur la sainte montagne « sa majesté » et que là le Maître a reçu du Père « honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ». Pierre poursuit disant : « Nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne » (2 Pier. 1 : 16-18). La voix ajouta encore : « ECOUTEZ-LE ! »

Combien les paroles de notre texte nous reviennent à la mémoire : « Mon peuple, écoute mes instructions, prête l'oreille aux paroles de ma bouche ! » (Ps. 78 : 1) Combien il est important pour nous, chers frères et sœurs, de nous pénétrer de cette pensée que le Seigneur désire actuellement nous faire monter sur la sainte montagne, sur le mont Thabor, afin que nous puissions assister à un avant-goût de la gloire de son règne et de la grâce qui sera répandue sur tous les fidèles vainqueurs ! Que tous les véritables disciples étudiant la Bible soient attentifs à cette voix venant du ciel afin de pouvoir monter sur la sainte montagne, car le Seigneur choisira certainement encore quelques disciples parmi tous ses disciples auxquels il confiera des trésors de bénédictions. Ces derniers auront non seulement le privilège d'entendre la voix du Maître chéri et bien-aimé, mais ils auront encore l'occasion d'entendre la voix du Père disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! ». Combien notre cœur doit être disposé d'entendre la voix du ciel, la voix de Celui qui parle, cette voix sublime aux accents suaves et harmonieux que nous avons l'inestimable bonheur et l'honneur de pouvoir entendre! Les disciples qui sont restés au bas de la montagne n'ont pas eu connaissance de cette révélation, car le Maître avait recommandé aux trois de n'en rien dire temporairement à personne. Ces trois devaient être mis à part et préparés particulièrement afin de pouvoir assister leur Maître, lorsque ce dernier combattrait le dernier combat à Gethsémané. Ils devaient l'assister dans la veille et dans la prière.

AFFERMISSONS NOTRE VOCATION ET NOTRE ÉLECTION

Les instructions que les douze avaient reçues firent une profonde impression sur leur cœur. Mais les trois qui étaient assez avancés pour discerner certaines choses encore plus profondes et en recevoir la révélation, ont eu le privilège d'accompagner leur Maître. Cette même leçon est à apprendre actuellement. Le Seigneur désire voir dans nos cœurs l'amour de l'apôtre Jean, le zèle et l'ardeur bouillante de l'apôtre Pierre, et le discernement de l'apôtre Jacques. Dans une pleine et entière consécration, en remplissant les conditions du renoncement à nous-mêmes, nous pourrons véritablement profiter des grandioses leçons que le Seigneur désire nous donner. Pour cela, l'apôtre Pierre nous recommande chaleureusement de faire tous nos efforts pour joindre à notre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel et à l'amour fraternel la charité... ; car, en faisant cela, nous ne broncherons jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ nous sera pleinement accordée (2 Pier. 1 : 5-11).

Bien-aimés frères et sœurs, n'avons-nous pas ressenti, ces derniers temps, que le Seigneur mettait au point ses disciples ? Il leur a donné des réunions intimes de sanctification afin de pouvoir mieux réaliser le programme divin indiqué par l'apôtre : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ». Quel immense privilège nous avons actuellement de nous poser ces questions et d'y répondre avec sincérité, selon la vérité. Jamais auparavant des efforts aussi grands n'ont été faits en vue d'opérer en nous un changement complet et radical du cœur. Le Seigneur ne nous a-t-il pas posé des questions du haut des cieux, ne nous a-t-il pas dit : Mon fils, donne-moi ton cœur ? N'avons-nous pas senti le souffle de sa bouche et les bénédictions descendre sur nous comme jamais auparavant ? Sommes-nous de la classe de personnes préfigurée par les trois disciples qui sont montés sur le Thabor avec notre Seigneur Jésus, afin d'être rendus capables de veiller une heure avec lui lorsque le Gethsémané viendrait ? Voilà la question que nous voulons nous poser. Autrement dit : Sommes-nous au nombre de ceux qui suivent l'Agneau partout où il va ? Combien il est utile, nécessaire même, de laisser agir la Parole divine sur nos cœurs pendant que le moment est encore favorable et que nous vivons au jour du salut ! Ainsi faisant, lorsque le moment de l'épreuve définitive et décisive se présentera, nous pourrons tenir ferme parce qu'alors nous aurons acquis les vertus de Celui qui est notre Modèle et qui nous a tirés des ténèbres à son admirable lumière. N'oublions pas que nous avons été appelés à ce glorieux héritage à condition d'être obéissants à la voix qui vient du ciel et qui nous dit : « Purifiez-vous [et je vous accueillerai], vous qui portez les vases de l'Eternel » (Es.52:11). En faisant ainsi, nous ne broncherons jamais. Nous aurons peut-être à endurer la contradiction, à supporter des épreuves très dures, dans lesquelles notre amour pour le Père, pour le Fils bien-aimé et pour les frères sera largement mis à contribution ; nous aurons peut-être aussi à faire face aux attaques de l'adversaire, du monde, de notre vieil homme et des faux frères ; cependant, dans toutes ces choses, ayant rempli le programme, nous pourrons rester dans la lumière, parce que notre amour ne s'altérera pas. L'apôtre Jean nous dit en effet : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et *aucune occasion de chute n'est en lui.* » — 1 Jean 2 : 10.

QUE VEUT DIRE „ PRATIQUER LA JUSTICE " ?

„Le juste a des fondements éternels" — Prov. 10 : 25

ON PARLE BEAUCOUP de justice dans le monde et chacun est empressé de se faire rendre justice. Cependant, personne ne pratique la justice dans le sens complet de cette expression, parce que les hommes sont issus de parents condamnés par la loi divine. Le premier homme, Adam, ayant désobéi à Dieu et ayant violé la justice, a été condamné à mort. Nous voulons nous occuper dans cette étude de la justice à un point de vue spécial, nous voulons nous occuper de la justice qui est en Christ, de cette justice qui est imputée à tous les disciples qui ont fait alliance avec Dieu et qui sont entrés à l'école de Christ après avoir satisfait aux obligations imposées.

Nous constatons que, par une seule offense ou désobéissance, par un seul acte d'injustice, la condamnation a atteint tous les hommes et que, de même, par l'obéissance d'un seul, la justification s'étend à tous les hommes. — Rom. 5 : 18, 19.

L'OBÉISSANCE A CHRIST NOUS CONDUIT A LA JUSTICE

Le travail de notre Seigneur Jésus, pendant son ministère, a apporté aux humains une lumière resplendissante. C'est ce travail-là, le travail de son âme, comme le dit Esaïe 53 : 11, qui a justifié beaucoup d'hommes. La rançon que notre Seigneur Jésus acheva de donner sur la croix, cette mort ignominieuse de notre bien-aimé Sauveur, doit constituer, en elle-même, les mérites qui seront placés sur tous ceux qui ont faim et soif de la justice et qui se reconnaissent condamnés en Adam.

L'épître aux Hébreux (5 : 8, 9) complète cet enseignement. Nous lisons que Jésus « a appris, bien qu'il fût fils, l'*obéissance* par les choses qu'il a souffertes » et qu'après « avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour *tous ceux qui lui obéissent* l'auteur d'un salut éternel ». Notre cher Sauveur est donc devenu l'auteur du salut pour les humains, et cela par la volonté du Père. L'apôtre Paul relève encore ce fait lorsqu'il écrit aux Corinthiens que Jésus-Christ « a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption » (1 Cor. 1 : 30). Les personnes qui recherchent le salut éprouvent une joie très grande et un bonheur ineffable de savoir qu'en obéissant à Christ on peut arriver à être juste.

La justice qui vient de Christ nous est tout d'abord imputée ; ensuite, par la sanctification, nous croissons dans la justice. Finalement, lorsque la rédemption éternelle interviendra, lorsque nous recevrons un nouveau corps glorieux, tous ceux qui auront suivi fidèlement et exactement les enseignements du Maître, qui auront été entièrement soumis et obéissants à notre Seigneur et Sauveur Jésus, tous ceux-là seront alors complètement justes.

L'OBÉISSANCE A CHRIST SIGNIFIE LE RENONCEMENT COMPLET A NOUS-MÊMES

Combien de personnes pieuses croient qu'on peut venir à Dieu sans passer par Christ. D'autres croient qu'il suffit de tenir pour véridiques les promesses formulées dans la Bible pour être sauvé. Evidemment ces personnes s'attribuent des choses qui ne leur sont point destinées du tout, car la foi sans les œuvres, nous dit Jacques, est morte. Une telle foi est le partage des démons qui croient aussi et ils tremblent (Jacq. 2 : 19, 22). Cette foi-là ne conduit pas à la justice, car elle n'est pas appuyée par les œuvres, l'obéissance. Notre Seigneur Jésus pose les conditions à tous ceux qui veulent venir à Dieu par lui. Il dit en somme : Nul *ne peut être mon disciple* s'il ne renonce a lui-même, s'il ne prend sa croix sur lui et s'il ne me suit. Il est inutile de vouloir chercher le salut, si l'on ne veut pas remplir les conditions que le Seigneur place devant tous ceux qui désirent le salut. Renoncer à nous-mêmes est une chose difficile ; cependant, notre Seigneur Jésus nous montre de quelle manière il entend que nous pratiquions le renoncement. Il dit que pratiquer ce renoncement, c'est lui obéir intégralement.

Les Ecritures nous montrent que le Père attire au Fils tous ceux qui recherchent le salut. « Nul ne peut venir à moi si le Père... ne l'attire » (Jean 6 : 44). Nous voyons indiqué dans l'institution typique du Tabernacle dans le désert, que tous ceux qui recherchent le salut sont conduits jusqu'au parvis. L'entrée de celui-ci consistait en une porte, un rideau brodé, représentant notre Seigneur Jésus qui est la véritable porte. Lorsque nous entrons dans le parvis, nous voyons l'autel d'airain qui symbolise le sacrifice de Christ. On comprend ce sacrifice-là lorsqu'on se trouve dans le parvis. Bientôt après vient la cuve d'airain contenant l'eau pure, la Parole de Dieu, la vérité. Tous ceux qui s'approchent ainsi doivent se rendre jusqu'au lieu saint qui est fermé par une porte analogue à celle du parvis. Personne ne pouvait pénétrer dans le lieu saint, ni même y jeter un regard profane, car ce lieu-là était hermétiquement fermé. Pour y entrer, il fallait ramper et passer sous le voile. Le grand prêtre y pénétrait avec le sang du taureau et du bouc à Jéhovah. C'est devant cette porte que notre Seigneur Jésus pose à tous la question, si nous voulons renoncer à nous-mêmes, si nous voulons faire alliance avec Dieu par le sacrifice, si désormais nous voulons nous considérer comme une victime, si nous voulons mourir de la mort de Christ. Ce n'est que lorsque nous avons accepté entièrement les termes de l'alliance par le sacrifice que le grand prêtre impose ses mains sur nous et qu'il nous accepte comme une partie du sacrifice du bouc, nous considérant comme un membre de son corps. Dès ce moment, nous sommes consacrés à Dieu. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là seulement que les mérites de Christ viennent sur nous et que nous sommes justifiés par la foi. Pour être justifié par la foi, il faut être en Jésus-Christ. L'apôtre nous dit : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Rom. 8 : 1).

Le Seigneur ne nous recouvre de ses mérites que si nous acceptons les termes de l'alliance, que si nous pratiquons le renoncement à nous-mêmes, le sacrifice entier de ce que nous sommes et de ce que nous avons, de notre temps, de notre fortune, etc.

Pendant l'âge évangélique, la justification n'a été donnée qu'à ceux qui ont fait alliance par le sacrifice, qu'à ceux qui ont accepté de devenir membres du corps de Christ, qui acceptent le baptême de Christ, qui acceptent d'être ensevelis avec lui par le baptême en sa mort et d'être unis à lui par une mort semblable à la sienne (Rom. 6 : 4-6). C'est le complet renoncement à la vie humaine dont il s'agit, et c'est en vue de cela que le Seigneur Jésus nous couvre de ses mérites. « Aaron [Jésus-Christ] offrira son taureau expiatoire [son âme humaine parfaite, Es. 53 : 10-12] et il fera expiation [justification] pour lui et sa maison [les membres de son corps] ». — Lév. 16 : 6.

Au matin du jour typique d'expiation, Aaron offrait son taureau « pour lui et pour sa maison », mais non pour

le peuple d'Israël, ni même pour les lévites. Ceci représente Jésus-Christ qui reçoit comme membres de son corps, de son Eglise, des individus imparfaits, après avoir fait propitiation pour eux. Ces derniers forment sa maison, parce que l'esprit de Christ habite en eux. — Héb. 3 : 6 ; 1 Cor. 6 : 19.

Seuls les membres du corps de Christ sont justifiés pendant l'âge évangélique. Ceux qui sont ainsi justifiés et comptés comme partie du sacrifice du bouc à l'Eternel ont l'immense privilège de passer sous le premier voile, qui sépare le lieu saint du parvis. Ceux qui sont ainsi entrés dans ce glorieux appartement ont suivi notre Seigneur Jésus. Ce dernier étant le bon berger de ses brebis, il marche devant elles et les véritables brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix (Jean 10 : 4). C'est pourquoi le prophète parle de ceux qui ont suivi notre Seigneur Jésus en disant : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Eternel te répondra. » (Es. 58 : 8). La lumière dont il est question ici et qui sera comme l'aurore, c'est la lumière du chandelier qui brille dans le lieu saint. La guérison qui germera promptement, c'est la sanctification qui se manifestera parce que nous sommes en contact avec l'Eternel. « Je suis l'Eternel qui te sanctifie ». « Ta justice marchera devant toi ». Cette justice, c'est notre Seigneur Jésus, le berger des brebis, qui marche devant elles. « La gloire de l'Eternel t'accompagnera » ; ceci signifie que l'esprit de gloire, l'esprit d'onction, vient sur les disciples. Faisons donc tout notre possible pour rester dans ce glorieux appartement du lieu saint. En effet, dans cet appartement seulement, nous pouvons prier l'Eternel, car c'est là que se trouve l'autel des parfums où montent les prières des saints. « Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra ». Dans le lieu saint où se trouve l'autel des parfums, nous pouvons adresser des prières à Jéhovah, et ces prières seront exaucées parce que nous faisons ce qui lui est agréable (1 Jean 3 : 22). Le Seigneur nous envoie jour après jour des épreuves. Les enfants de Dieu, les prêtres, les consacrés, doivent les recevoir pour leur purification. C'est jour après jour qu'il faut renoncer à soi-même, non seulement en paroles, mais en actions et avec vérité. C'est jour après jour qu'il faut renoncer à notre volonté, à nos désirs, à notre vie, en faveur de nos frères et sœurs. Si toutefois nous ne voulions plus renoncer et si nous n'acceptions plus les épreuves que notre bon Père nous envoie, nous ne pourrions plus rester dans l'appartement saint, et les mérites de Christ nous seraient enlevés. Nous serions alors obligés de retourner dans le parvis. Ce n'est qu'en nous humiliant profondément et en demandant pardon que nous pourrions de nouveau ramper (c'est-à-dire nous approcher humiliés, contrits et la tête baissée) et rentrer dans le lieu saint. C'est pourquoi l'apôtre nous dit : « Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, et que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance... Car celui qui entre dans le repos de Dieu [le lieu saint] se repose de ses œuvres [en mettant de côté sa propre volonté], comme Dieu s'est reposé des siennes... Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs ». — Héb. 4 : 11, 10, 7.

LETTRES INTÉRESSANTES

Des amis qui ne se laissent pas contaminer

Bien cher frère en Christ,

Nous avons reçu tous les colis et sommes très contents. Je viens de vous envoyer 400 francs. Je ne sais combien vous en toucherez, car le change varie souvent. J'ai aussi reçu une lettre d'un frère de la Suisse me disant que le 7me volume n'était pas bien traduit et cela accompagné d'une traduction sur Nahum. Pour nous, nous marchons confiants dans le Seigneur et le 7me volume a été pour tous les frères une source d'encouragement et de réconfort, fortifiant les faibles en la foi et affermissant les forts dans le Seigneur. Les 25 volumes que je viens de recevoir pour propagande sont déjà écoulés et vous pouvez encore en envoyer 30 le plus vite possible, car les frères travaillent pour répandre ce précieux message de la 7me coupe. J'ai aussi reçu les résultats des réponses aux questions V.D.M. des frères ... Les autres frères attendent avec impatience leurs résultats. Tous les frères de ... vous envoient leur amour en Christ, ayant eu connaissance de la lettre concernant les traductions, et des bonnes exhortations concernant les épreuves présentes et futures de la Tour de Mai. Nous voulons tous, surtout les groupes de ... et de ..., marcher pleins de confiance en notre cher bureau de Genève, sachant que, par ce canal, Dieu nous a bénis abondamment. Nous voulons rester unis ensemble par la prière.

Tous les frères de L..., de A... et de F... vous saluent bien en Jésus. F. P. D. F.

Grandes bénédictions reçues dans le colportage

Cher frère dans le Seigneur,

Je ne puis vous dire combien le travail est récompensé ici. C'est une vraie bénédiction. Il semble que le Seigneur nous conduit chaque jour par la main où nous devons aller. C'est un peu dur, mais tout disparaît dans la joie de faire quelque chose dans l'œuvre de la moisson. Envoyez-moi un paquet de vol. VII à la Sagne à la réception de cette carte.

A tous, mes plus cordiales et fraternelles salutations. A. D.

Bien-aimé frère Freytag et tout le Béthel de Genève,

Béni soit le Dieu de toute miséricorde qui nous bénit de toutes sortes de bénédictions. J'ai colporté aujourd'hui depuis F..., C..., T..., jusqu'à P... J'ai beaucoup vendu de volumes et de brochures. Recevez, bien-aimé dans le Seigneur, mes amitiés dans le Seigneur. P. B. V.

Bénédictions dans les distributions du sermon

Bien cher frère,

Nous avons bien reçu votre paquet de sermons que nous avons offerts en cherchant de nouveaux abonnés, heureux de travailler dans la vigne du Seigneur. Nous avons entendu de beaux témoignages de reconnaissance pour cette nourriture spirituelle. Je m'empresse de vous envoyer les adresses des nouveaux abonnés. Il y a 16 abonnements qui sont tous payés. Bonnes et fraternelles salutations à tout le Béthel. L. G.

Nous recevons le jour après et de la même personne la carte suivante :

Bien cher frère,

J'espère que vous avez reçu ma lettre hier. Voici encore six nouveaux abonnements.

Je vous salue très cordialement dans l'amour de Christ.

L. G.

Cher frère en Christ,

Auriez-vous la bonté de m'envoyer une certaine quantité de prospectus et de journaux pour tous comme vous avez eu la bonté de m'envoyer dernièrement. Comme il m'est impossible de sortir pour quelques semaines, je les enverrai par la poste. Après cela, j'irai demander à domicile [pour faire des abonnements].

Recevez, cher frère, mes salutations et remerciements en Jésus-Christ. M. M.

Bien cher frère Freytag,

Faisant suite au chèque postal, je vous envoie ci-dessous 5 abonnements (pour L...). Nous vous saluons cordialement dans l'amour de Christ. J. B.

Bien cher frère Freytag,

Je vous remercie pour votre dernier réconfortant message. Nous avons bien reçu nos journaux samedi matin et avons commencé nos visites dans lesquelles nous avons reçu de grandes bénédictions. Nous aimerions recevoir 1000 journaux pour samedi pour faire de nouveaux abonnements. A l'instant où je vous écris les visites ne sont pas encore terminées. Nous avons déjà récolté 20 abonnements. V. D.

Bien chers frères en Lui,

Grâces soient rendues à Dieu le Père qui nous comble en Christ de toutes sortes de bénédictions. Quelle joie d'être à son service, surtout en réalisant combien sa force nous est accordée en tout temps de besoin ! Quels beaux jours il m'a été donné de passer cette semaine dans le champ de la moisson et combien Il m'a ouvert les portes pour placer le message du vol. VII ! En peu de jours, une cinquantaine de volumes étaient placés. Il est vrai que le terrain a toujours été bon ici et qu'il n'en est pas de même partout, mais néamoins le moment est excellent pour travailler encore avec tout le zèle possible dans le champ. Le Seigneur sait régler admirablement les diverses expériences de ses enfants et fait alterner les joies avec les difficultés pour former notre caractère selon sa volonté, mais je puis dire que les joies surtout abondent dans le travail.....

(*Voir Suite page 58*)

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. V. — Chap. 8 (suite)

21° Que savons-nous relativement à la lutte qui se livre entre les deux classes d'êtres spirituels, les êtres spirituels « saints », « purs », et les êtres spirituels « impurs » ? Quel est le champ de bataille et quand cette lutte commença-t-elle ? Quel est le parti qui triompha dans cette lutte et pourquoi triompha-t-il ? Quelle a été la double mission de l'esprit de sainteté au cours de l'âge évangélique ? Expliquer la défaite apparente de l'esprit de sainteté et de ceux qui ont été conduits par cet esprit-là ? En sera-t-il toujours ainsi ? — P. 178, § 1 ; p. 179, 180, 181, 182 ; p. 183, les 21 premières lignes.

22° La lutte entre les influences saintes et profanes doit-elle être individuelle aussi bien que collective en ce qui concerne l'Eglise ? Comment ce sujet est-il compris en général ? Quelles sont les seules bonnes dispositions d'esprit que nous devons nous efforcer de cultiver en nous ? Quelle est la seule véritable consécration qui peut nous permettre d'obtenir l'engendrement du saint esprit ? — P. 183, § 1, 2 ; p. 184 ; p. 185, § 1.

23° Que signifie avoir une mentalité, un cœur spirituel ? Pourquoi les personnes dans de telles dispositions spirituelles ne possèdent-elles pas la perfection ? Quel travail le saint esprit opère-t-il dans le caractère ? — P. 185, § 2 ; p. 186, § 1, 2.

24° Expliquer ce qu'est « l'esprit de crainte », « l'esprit d'erreur » ? Que devons-nous faire pour nous en débarrasser complètement ? Expliquer ce qu'est « l'esprit de foi », « l'esprit de vérité », « l'esprit de sainteté » ? Que devons-nous faire pour l'avoir dans une large mesure ? — P. 186, § 3 ; p. 187, 188, 189 ; p. 190, les 8 premières lignes.

25° Existe-t-il une certaine dualité chez tous les humains, pouvons-nous dire de tous les humains qu'ils ont une vieille volonté, de vieilles dispositions d'esprit, un vieux cœur et une nouvelle volonté, de nouvelles dispositions d'esprit, un nouveau cœur ? Que dit l'apôtre Paul relativement au combat qui se livre entre la chair et l'esprit chez les personnes qui ont été engendrées de l'esprit ? — P. 190, § 1, 2 ; p. 191, § 1.

26° Comment les enfants de Dieu engendrés de l'esprit peuvent-ils être enseignés de Dieu par l'esprit ? Comment et pourquoi les personnes qui sont engendrées de l'esprit peuvent-elles comprendre des choses que l'homme charnel, non régénéré, est incapable de comprendre ? — P. 191, § 2 ; p. 192 ; p. 193, les 29 premières lignes.

27° Pourquoi le saint esprit est-il appelé le consolateur ? Comment le saint esprit agit-il dans les cœurs ? Citer un exemple pratique illustrant très bien le mode d'action de l'esprit. En parlant du rôle de l'esprit saint dans la réconciliation, les Ecritures disent-elles qu'un ou plusieurs autres dieux soient nécessaires pour accomplir les plans divins de la réconciliation ? — P. 193, § 1 ; p. 194 : p. 195, § 1.

28° Quel canal Dieu emploie-t-il pour déverser le saint esprit, les saintes dispositions spirituelles ? Pourquoi le saint esprit est-il appelé l'esprit de vérité ? Quel enseignemen précieux est contenu dans ces paroles : « Soyez remplis de l'esprit » ? Que faut-il faire pour être rempli de l'esprit, et le sommes-nous instantanément ? Si l'on peut être rempli de l'esprit saint est-il possible d'être rempli d'un autre esprit ? Pourquoi et comment cela se peut-il ? La connaissance de la vérité est-elle essentielle pour être rempli de l'esprit ? La connaissance a-t-elle toujours pour résultat de nous remplir de l'esprit ? Quelles conditions faut-il remplir pour que la connaissance de la vérité nous sanctifie véritablement ? — P. 195, § 2, 3 ; p. 196, les 26 premières lignes.

29° « L'esprit de vérité » est-il un des « dons de l'esprit » ou un des « fruits de l'esprit » ? Comment la formation du caractère est-elle illustrée dans la vigne littérale ? Quelle différence y a-t-il entre les « fruits » et les « dons » du saint esprit ? Enumérer quelques-uns des « dons de l'esprit » et des « fruits de l'esprit ». Expliquer les différents modes d'action du saint esprit suivant le temps, les circonstances, et aussi les personnes ; dire quelle a été son œuvre au cours de l'âge évangélique et quelle sera son œuvre au cours de la dispensation millénaire ? — P. 196, les 18 dernières lignes ; p. 197, 198, 199.

Vol. V. — Chap. 9

Le Baptême, le Témoignage et le Sceau de l'Esprit de Réconciliation.

1° Pourquoi le jour de la Pentecôte a-t-il une importance capitale ? Que signifie-t-il ? Pourquoi l'esprit saint répandu pendant l'âge évangélique, depuis la Pentecôte, est-il appelé un « esprit d'adoption » ? Quelles sont les personnes qui ont été adoptées, acceptées, et pourquoi ont-elles été adoptées ? — P. 200.

2° Dans l'expression « le saint esprit répandu », y a-t-il quelque chose qui soit de nature à nous faire penser que le saint esprit est une personne ? Une personne peut-elle être répandue ? Un pouvoir, une influence, un esprit peut-il être répandu ? Les paroles de Pierre dans Act. 2 : 33 peuvent-elles s'harmoniser avec l'idée généralement admise que le Père, le Fils et le saint esprit sont « un en personne ». N'est-il pas plus raisonnable et plus conforme aux Ecritures d'admettre que le Père et le Fils sont deux personnes *séparées et distinctes l'une de l'autre* mais qui sont cependant une par le fait de l'harmonie parfaite existant entre elles ? N'est-il pas plus raisonnable aussi d'admettre que le saint esprit, cette sainte influence, ce pouvoir divin, procède du *Père*, la source de toute grâce, et qu'il a été accordé au *Fils*, souverainement élevé à la gloire et à la puissance divines ? N'est-il pas logique d'admettre que le Fils, qui est l'Avocat ou le Représentant des membres de son Eglise, a reçu le saint esprit et l'a répandu sur eux ? — P. 201 ; p. 202, les 5 premières lignes.